

Par e-mail :

# Engie s'inquiète de l'état du parc nucléaire d'EDF en France

## Selon Engie, la disponibilité du parc nucléaire français est toujours moins bonne qu'annoncé par EDF.

[Laurent Lambrecht](#) – 21 juin 2022

Elia, le gestionnaire du réseau haute tension, a mené une consultation publique dans le cadre du CRM, le mécanisme de rémunération de la capacité. Pour rappel, ce mécanisme a été conçu pour faire face à la sortie du nucléaire, prévue entre 2022 et 2025. Le CRM a pour objectif d'octroyer des subsides aux capacités qui remplaceront progressivement l'énergie nucléaire.

Les premières enchères du CRM, qui ont eu lieu en octobre 2021, devraient aboutir à la construction de deux nouvelles centrales au gaz : l'une aux Awirs (Engie), et l'autre à Seraing (Luminus).

Une nouvelle enchère du CRM doit avoir lieu au mois d'octobre prochain. Si les négociations avec Engie autour de la prolongation de Doel 4 et Tihange 3 devaient aboutir d'ici-là, une troisième nouvelle centrale au gaz ne sera probablement pas nécessaire. Mais c'est un autre débat...

En effet, la consultation publique menée par Elia porte sur l'enchère d'octobre 2023, relative à la sécurité d'approvisionnement au cours de l'hiver 2027-2028. Et parmi les répondants, on retrouve Engie.

Dans son commentaire, le propriétaire des centrales nucléaires belges se montre très inquiet quant à l'état du parc nucléaire... français. Engie rappelle que douze réacteurs nucléaires français sont à l'arrêt en raison de "*phénomènes de corrosion anormaux*".

En outre, toujours selon Engie, la capacité nucléaire réellement disponible en France "*a toujours été inférieure aux prévisions initiales d'EDF*". Pire, selon Engie, EDF a tendance à revoir ses prévisions en cours d'année.

*"Étant donné l'impact de la capacité disponible à l'étranger sur un pays fortement interconnecté comme la Belgique, ce risque n'est certainement pas à sous-estimer"*, estime Engie.

Le propriétaire des centrales de Doel et Tihange recommande donc à Elia de considérer huit unités nucléaires françaises comme indisponibles, en plus des maintenances planifiées annoncées.

Bref, Engie s'inquiète pour notre sécurité d'approvisionnement. Voilà un message qui risque de mettre encore un plus la pression sur le gouvernement fédéral dans les négociations autour de la prolongation de Doel 4 et Tihange 3.

Tout le monde n'est cependant pas du même avis qu'Engie. Febeliec, la fédération qui représente les gros consommateurs belges d'énergie, estime qu'Elia ne doit pas prendre en compte une indisponibilité supplémentaire du parc nucléaire français. En effet, la France dispose de son propre CRM et est capable d'assurer sa sécurité d'approvisionnement, estime Febeliec.